

PLEASE READ INSTRUCTIONS ON BACK
CENTENNIAL COMMISSION
COMMISSION DU CENTENAIRE
OFFICIAL FILE

D

NUMBER	SUBJECT	REFERENCES
2-9-3-2	LOCAL PROJECTS	Vol 4 made
Volume No. 3	ST. PAUL-RURAL MUNICIPALITY	8/5/67 P.C.A.G.
Date from JUL 20/65	GENERALLY	
To April 10/67		

Date received in Records	DATE OF R.F.	INITIALS	REFERRED TO	PURPOSE FOR WHICH REFERRED (If purpose for which referred cannot be expressed in one line, add minute to file and enter here "With Minute".)	Date left Records
MAR - 9 1966		<i>B</i>	Mr. Squire	8649	Oct 14/65
MAR - 7 1966			Mr. Fisher		Oct 21/65
MAR - 4 1966			Mr. Fisher		Oct 22/65
MAR - 8 1966			Mr. Lee		Nov 1/65
MAR - 7 1966			Mr. Fisher	Minutes Jan 4/66	Jan 4/66
MAR - 1 1966					JAN - 5 1966
MAR - 7 1966					MAR 1 1966
MAR 2 9 1966					MAR 15 1966
MAY 16 1966					APR 12 1966
JUN 10 1966					MAY 31 1966
JUL 5 1966					JUN 20 1966
JUL - 5 1966					JUL - 5 1966
JUL 14 1966					JUL - 5 1966
SEP - 1 1966					JUL 14 1966
SEP 2 - 1966					JAN 31 1967
MAR - 9 1967					

DORMANT

DORMANT

DORMANT

File Number 2-9-3-2

Jacqueline Hoang Nguyen

Space Fiction & the Archives

C'était l'année 1967. La course à la conquête de l'espace entre les États-Unis et l'URSS s'intensifiait au même rythme que la guerre froide et la course aux armements nucléaires. De l'autre côté du Pacifique, en Asie du Sud-Est, les États-Unis s'embourbaient dans la guerre du Viêt Nam. Pendant ce temps, le mouvement pour les droits civils battait son plein et de plus en plus de voix indignées se faisaient entendre, en un mouvement qui allait culminer, en 1968, dans des manifestations étudiantes à travers le monde. En revanche, le Canada vivait une période euphorique. Fêtant son centième anniversaire, le jeune pays voyait naître des projets de célébrations dans ses villes aussi bien que ses villages. Comme on le sait, Montréal était l'hôte de l'Exposition universelle cette année-là, dont le thème était « Terre des Hommes ». D'une échelle plus modeste, mais propulsé par l'enthousiasme, le projet du centenaire pour une petite ville de 3500 âmes, Saint-Paul en Alberta, voyait le jour.

La présente exposition de Jacqueline Hoang Nguyen est un « portail temporel » qui nous transporte à Saint-Paul en 1967 au moyen de deux éléments principaux : une « fiction spatiale » prenant la forme d'une vidéo intitulée *1967: A People Kind of Place* et des archives réunissant des reproductions de cartes postales, d'articles de journaux et d'une photographie aérienne. Ces deux composantes rendent bien le sentiment d'optimisme et d'enthousiasme qui animait le passage à l'âge adulte de cette petite ville proclamée *Étoile centenaire du Canada*, qui peut se vanter d'avoir construit le premier « UFO Landing Pad » (aire d'atterrissage pour ovnis). Avec des axes elliptiques d'environ 9 et 12 mètres et d'une hauteur de 2,44 mètres, la piste est de dimension visiblement insignifiante, comme le confirme la difficulté de la repérer sur la photographie aérienne qui fait partie des archives. Il ne s'agissait pas, bien sûr, d'une véritable aire d'atterrissage pour véhicules intergalactiques. Déclarée « symbole de l'hospitalité occidentale » par Paul Hellyer, alors ministre de la Défense nationale, qui a prononcé un discours lors de la cérémonie inaugurale, l'aire d'atterrissage n'était que cela : un symbole. Toutefois, l'adjectif qui décrit le type d'hospitalité qu'il représente mérite d'être examiné de plus près dans le contexte de l'année 1967, année qui a vu un changement important dans les règles de l'immigration canadienne.

En remplacement de la Loi de l'immigration de 1919, qui pratiquait ouvertement l'exclusion en éliminant des gens issus de régions ou d'horizons raciaux ou religieux précis, le nouveau système de points introduit en 1967 évaluait les qualifications d'un immigrant potentiel sur la base de ses compétences linguistiques et de son bagage scolaire et professionnel. Bien qu'annoncé comme étant un mécanisme objectif mis en place pour offrir à chacun des chances égales, le système de points mesure en fait la capacité de l'immigrant potentiel de participer efficacement à un certain modèle occidental d'économie politique démocratique. Il serait extrêmement naïf de penser qu'un résultat positif découlant de cette évaluation se traduit directement par une participation épanouissante et satisfaisante du nouveau venu à la société canadienne. Pourtant, l'accueil fiévreux offert à tous, terriens et extraterrestres confondus, par Saint-Paul signale un esprit de multiculturalisme contagieux, devenu alors un idéal d'identité canadienne.

L'objectif de la vidéo et des archives de Nguyen n'est pas seulement de critiquer la naïveté d'une petite ville célébrant un anniversaire précis. Il ne repose pas non plus sur la nostalgie d'un élan utopiste passé. En reliant ce que montrent les archives et ce que l'artiste qualifie de « fiction spatiale », elle ouvre une brèche par laquelle peuvent circuler questions et doutes. *Fiction spatiale* plutôt que science-fiction, la vidéo attire l'attention sur Saint-Paul en tant qu'espace de contact et de colonisation dont les récits nationaux ont retiré les habitants d'origine, de la même manière que le mot « Métis » a été enlevé de l'ancienne appellation de Saint-Paul-des-Métis ou que les élèves du pensionnat autochtone de Blue Quills, situé tout près, jouaient dans une pièce intitulée *Hello World* en 1967 qui représentait différentes nationalités mais excluait les peuples autochtones. La vidéo de Nguyen commence par un carton où est écrit « This is a true story » (Cette histoire est véridique). Sachant que la racine latine du mot « fiction » signifie « façonner » ou « créer », on comprend que son espace de *fiction* ne tente pas nécessairement de remplacer une histoire par une autre, mais qu'il indique plutôt comment les espaces de rencontres futures peuvent être façonnés autrement.

Avançons rapidement jusqu'à 2010, année où la chancelière allemande Angela Merkel proclame l'échec du multiculturalisme. En 2011, un Norvégien armé massacre 77 personnes à Oslo dans un carnage anti-musulman avec explosions et fusillades. L'ex-président français Nicolas Sarkozy provoque la colère de la droite en affirmant, pendant la course à l'élection présidentielle de 2012, qu'il y a trop d'étrangers dans son pays. Ces événements révèlent les limites et les impasses d'une politique multiculturelle d'État, imposée et gérée sous forme d'uniformité intégrée. Quand on revisite l'année 1967 du point de vue actuel, l'optimisme des gens de Saint-Paul et du Canada devient plus nuancé.

Dans le contexte intense des conflits mondiaux, de l'opposition et de l'activisme de la fin des années 1960, l'exploration de la « frontière ultime » a été ternie par des idéologies opposées sur la course à l'espace, même si cette dernière portait la promesse d'un monde meilleur. La croyance en la coexistence pacifique avec un inconnu autre, caractéristique du UFO Landing Pad, a été une position antithétique à la longue et violente guerre du Viêt Nam. Depuis ce point de vue élargi, Saint-Paul constitue une étude de cas singulière, empreinte de contradictions et de complexités, sur la manière dont quelques citoyens ont imaginé leur chez-soi à un moment charnière de l'histoire dans le Canada et au-delà de ses frontières. *Space Fiction & the Archives* pose un regard macroscopique sur Saint-Paul en tant qu'espace d'incongruités et d'optimisme d'où peuvent émerger un nouveau vocabulaire sur l'appartenance et la coexistence ainsi que la volonté d'inventer une autre géographie de rencontres.

Liz Park

Note biographique

Québécoise d'origine vietnamienne, Jacqueline Hoang Nguyen est une artiste chercheuse qui vit et travaille actuellement à Brooklyn (NY). Utilisant un large éventail de médiums, sa pratique artistique se fonde sur la recherche et la théorie féministe et enquête sur les questions d'historicité, de collectivités, de politiques utopiques et de multiculturalisme. Elle vise à révéler la pertinence politique d'anecdotes anciennes passées inaperçues ou jugées anodines en les exploitant sous un jour nouveau. Nguyen a récemment complété le Whitney Independent Study Program (Studio 2010-2011) et a obtenu sa maîtrise et un diplôme postuniversitaire en Critical Studies à la Malmö Art Academy (2003-2005). Elle a reçu plusieurs subventions prestigieuses, dont l'une du Conseil des Arts du Canada (2012); la bourse Brenda and Jamie Mackie du Banff Centre pour les artistes en arts visuels (2012); une bourse de recherche et développement dans le domaine des arts (Suède) (2007), en plus d'une participation au programme de l'aspis (Swedish Arts Grants Committee) (2010). Le travail de Nguyen a été diffusé internationalement par des institutions telles que l'ICA (Institute of Contemporary Art de Philadelphie) (2011); les Mason Gross Galleries au New Jersey (2011); la Galerie Im Regierungsviertel à Berlin (2010); Gasworks à Londres (2010) et la Pictura Galerie / Skånska Konstmuseum à Lund (2009). En 2011, une pièce sonore *in situ* lui a été commandée par CC Seven pour The Woodland Cemetery, site déclaré patrimoine mondial par l'Unesco, à Stockholm. Nguyen participera également à l'exposition de groupe *The Last Laugh*, commissariée par Kari Cwynar à Apexart, New York (2013) et prévoit des projets solos, entre autres à AxeNéo7 (Gatineau), à A Space (Toronto) et à PAVED Arts (Saskatoon).



Vue de l'exposition *Space Fiction & the Archives* (de haut en bas) :
Jacqueline Hoang Nguyen, *St. Paul Journal Series*, 2012, impressions au jet d'encre, dimensions variées; *Aerial View of St. Paul (flown 01-09-67)*, 2012, impression au jet d'encre, 213,3 x 127 cm; *The Centennial Star*, 2010, impressions au jet d'encre, dyptique : 81,3 x 81,3 cm chacune; *Invitation to Canada & The Last Good Year*, 2012, installation : techniques mixtes, 44,5 x 31,8 x 7,6 cm; *Immigration Policy (point-based system)*, 2012, gravure sur plexiglass, six panneaux : 45,7 x 60,7 cm chacun; *Pyramid*, 2011, sculpture : techniques mixtes, 35,6 x 35,6 x 45,7 cm.

SCHEDULE A

NORMS FOR ASSESSMENT OF INDEPENDENT APPLICANTS

1. The factors to be used in assessing independent applicants, the weight to be allotted to each factor, and the units of assessment to be used in applying those factors, are as follows:

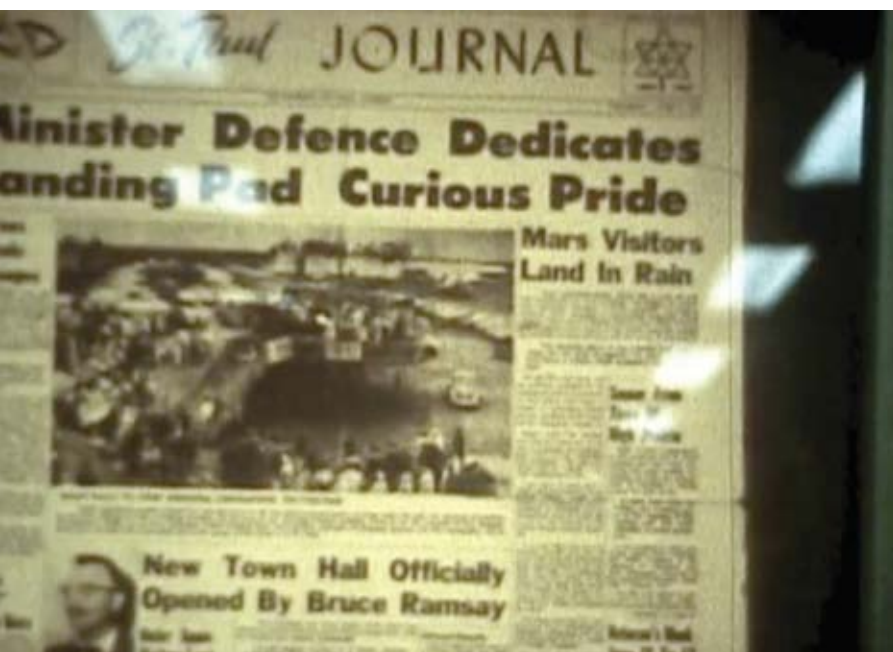
Units of Assessment

- | | |
|----------------------------|---|
| (a) Education and training | One unit for each successfully completed year of formal education and for each year of professional, vocational and formal trades training, or apprenticeship, up to a maximum of twenty. |
| (b) Personal assessment | Adaptability, motivation, initiative, resourcefulness and other similar qualities to be assessed during an interview with the applicant by an immigration or visa officer, the total assessment up to a maximum of fifteen to reflect the latter's judgment of the personal suitability of the applicant and his family to become successfully established in Canada. |
| (c) Occupational demand | On the basis of information gathered by the Department on employment opportunities in Canada, units to be assessed according to demand for the occupation the applicant will follow in Canada, ranging from fifteen when the demand is strong to zero when there is an over-supply in Canada of workers having the particular occupation of the applicant. |
| (d) Occupational skill | To be assessed according to the highest skill possessed by the applicant, ranging from ten units for the professional to one unit for the unskilled, irrespective of the occupation the applicant will follow in Canada. |

Units of Assessment

- (e) Age Ten units if the applicant is between eighteen and thirty-five years of age, but one unit to be deducted for each year of age over thirty-five.
- (f) Arranged employment Ten units if the applicant has arranged definite employment in Canada which offers reasonable prospects of continuity.
- (g) Knowledge of English and French
- (a) Ten units if the applicant reads, writes and speaks fluently both English and French;
 - (b) Five units if he reads, writes and speaks fluently one of the two languages;
 - (c) Four units for each of the two languages he speaks fluently and reads well;
 - (d) Two units for each of the two languages he speaks fluently;
 - (e) One unit for each of the two languages he speaks with difficulty;
 - (f) Two units for each of the two languages he reads well;
 - (g) One unit for each of the two languages he reads with difficulty.
- (h) Relative Where the applicant has a relative in Canada willing to assist him in becoming established and eligible to sponsor or nominate him but is unprepared or unable to do so,
- (a) five units if the applicant's destination is the municipality in which that relative lives;
 - (b) three units if his destination is not the municipality in which that relative lives.
- (i) Employment opportunities in the area of destination A maximum of five units if the applicant intends to go to an area in Canada where there is a very strong general demand for labour, fewer if the demand is less strong, and zero if there is an over-supply of labour in the area.

THIS
IS
A
TRUE
STORY



Jacqueline Hoang Nguyen

Space Fiction & the Archives

The year was 1967. The space race between the United States and the USSR was escalating concomitantly with the intensifying Cold War and the nuclear arms race. Across the Pacific in Southeast Asia, the US was embroiled in a hot war in Vietnam. Meanwhile, the Civil Rights movement was in full force and there were increasingly restive voices that eventually climaxed in worldwide student protest movements in 1968. In contrast, Canada was undergoing a period of euphoria. Celebrating its 100th birthday, the young nation saw centennial projects sprout in cities and towns, big and small, across the vast stretch of land. Most famously, Montreal hosted Expo 67, with the exhibition theme of “Man and His World.” Much more modest in scale but equal in enthusiasm was the centennial project of a small town of 3,500 residents—St. Paul, Alberta.

This exhibition by Jacqueline Hoang Nguyen is a time portal that transports us to St. Paul in 1967 via two main elements: a “space fiction” in the form of a video entitled *1967: A People Kind of Place*, and an archive of reproduced materials ranging from postcards to newspaper articles to an aerial photograph. They both convey the sense of optimism and enthusiasm for the national coming-of-age in this small town proclaimed the “Centennial Star of Canada.” Its shining achievement was the construction of the world’s first “UFO Landing Pad.” Approximately 30 feet by 40 feet along its elliptical axes and 8 feet in height, the pad is conspicuously insignificant in size, as confirmed by the difficulty of locating it on the aerial photograph of the town included in the archive. Of course, this was not a real touchdown site for intergalactic vehicles. Declared a “symbol of Western hospitality” by Paul Hellyer, then Minister of National Defence, who gave a speech at its inauguration ceremony, the landing pad was just that—a symbol. However, the adjective that describes the kind of hospitality that it represents deserves closer scrutiny in the context of 1967, the year of a significant change in immigration regulations in Canada.

Replacing the blatantly exclusionary Immigration Act of 1919, which weeded out people from specific regions and racial or religious backgrounds, the new point-based system introduced in 1967 evaluated the qualifications of a potential immigrant based on language skills as well as educational and professional experiences. Although trumpeted as an objective mechanism set in place to ensure fair opportunity, the point system in actuality measures the potential immigrant’s ability to effectively participate in a particular Western model of democratic political-economy. It would be extremely naïve to assume that a positive outcome from this assessment translates directly into a newcomer’s fulfilling and satisfying participation in Canadian society. Yet, the feverish welcoming of all, both terrestrial and extraterrestrial, to St. Paul points to the infectious spirit of multiculturalism as an identity-defining ideal of Canada.

The purpose of Nguyen’s video and the archive is not to simply critique the naïveté of a small-town centenary project. Nor is it out of nostalgia for the past’s utopian impulse. In combining the fact-based archive with what the artist calls “space fiction,” she opens up a gap through which questions and doubts can emerge. A *space* fiction rather than a science fiction, the video draws attention to St. Paul as a space of contact and settlement from where the national narratives have written out its original inhabitants—in the same way “Métis” was dropped from the town’s older name St. Paul des Métis or in the same way the nearby Blue Quills Indian Residential School students performing a play called *Hello World* in 1967 represented different nationalities but excluded indigenous nations. Nguyen’s video starts with a title card that reads “This is a true story.” With the Latin root of the word “fiction” meaning “to shape” and “to mould,” her *space fiction* does not necessarily try to replace one story with another, but gestures toward how spaces of future encounters can be shaped differently.

Fast-forwarding ahead, German Chancellor Angela Merkel declared the failure of multiculturalism in 2010. A Norwegian gunman massacred 77 people in Oslo in an anti-Muslim bombing and shooting in 2011. Former French President Nicolas Sarkozy incited the rage of the right-wing faction by saying, during the 2012 presidential election campaign, that there were too many foreigners in his country. These events lay bare the limits and impasses

of multicultural state policy that is imposed and managed in terms of integrated uniformity. Looking back at 1967 with the insight of the present day, the optimism of the people of St. Paul and Canada takes on a more nuanced tenor.

In the late-1960s context of intense global conflict, opposition and activism, exploration of the “final frontier” was shaded by the warring ideologies of the space race even as it held promises for a better future. Belief in peaceful co-existence with the unknown other, which characterizes the UFO Landing Pad, was an antithetical stance to the long and violent war in Vietnam. From this broader perspective, St. Paul is a curious case study of contradictions and complexities: of how a small group of people imagined their home at an important moment in history in Canada and beyond. *Space Fiction & the Archives* looks at St. Paul macroscopically, as a space of incongruities and optimism from where a new set of vocabulary around belonging and co-existence, and the will to imagine a different geography of encounters, can emerge.

Liz Park

Biographical Note

French-Canadian of Vietnamese origin, Jacqueline Hoang Nguyen is a research-based artist currently living and working in Brooklyn, New York. Using a broad range of mediums, Nguyen’s artistic practice is informed by feminist theory, and in her work she investigates issues of historicity, collectivity, utopian politics, and multiculturalism. She aims to reveal the unnoticed political relevance of seemingly trivial historical anecdotes by shedding a unique light on stories deemed otherwise insignificant. Nguyen recently completed the Whitney Independent Study Program (Studio 2010–2011), and obtained her MFA and a post-graduate diploma in Critical Studies at the Malmö Art Academy (2003–2005). She has been awarded a number of distinguished grants including Canada Council for the Arts (2012); Brenda and Jamie Mackie Fellowships for Visual Artists from the Banff Centre (2012); Iaspis (Swedish Arts Grants Committee) (2010); and the Swedish Research and Development Fellowship in the Arts (2007). Amongst selected exhibitions, Nguyen’s work has been shown internationally in such venues as the ICA, Institute of Contemporary Art in Philadelphia (2011); the Mason Gross Galleries in New Jersey (2011); the Galerie Im Regierungsviertel in Berlin (2010); Gasworks in London (2010); and Pictura Gallery/Skanska Konstmuseum in Lund (2009). In 2011 a site-specific sound piece was commissioned by CC Seven for the Woodland Cemetery, a UNESCO World Heritage site in Stockholm. Upcoming shows include the group exhibition *The Last Laugh*, curated by Kari Cwynar, at Apexart in New York (2013); and solo exhibitions at AxeNeo7 (Gatineau), A Space (Toronto), and PAVED Arts (Saskatoon).



NUMÉRO 39 — NOVEMBRE 2012

JACQUELINE HOANG NGUYEN. SPACE FICTION & THE ARCHIVES

DU 2 NOVEMBRE AU 15 DÉCEMBRE 2012. — FROM NOVEMBER 2 TO DECEMBER 15, 2012.

INFORMATIONS EN LIGNE SUR L'EXPOSITION — ONLINE INFORMATION ABOUT THE EXHIBITION: WWW.CENTREVOX.CA



DÉCOUVREZ — DISCOVER
WWW.ARTACTUELCENTREVILLE.COM

VOX

Centre de l'image contemporaine

401 - 2 rue Sainte-Catherine Est, Montréal (Québec) H2X 1K4 [T] 514.390.0382 info@centrevox.ca www.centrevox.ca — Heures d'ouverture : du mardi au vendredi de 12h à 19h / samedi de 11h à 17h
Équipe de VOX Direction : Marie-Josée Jean Adjointe à la direction : Claudine Roger Coordinatrice : Simone Lefebvre Assistante à la coordination : Marie-Ève Goulet Responsable technique : Simon Gaudreau
Traduction : Colette Tougas Correction : Micheline Dussault, Michael Gilson Documentation photographique : Michel Brunelle Graphisme : VOX — VOX est membre du RCAAQ et d'Art actuel 2-22 —
ISSN 1706-2322.

Québec

Canada



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



ZERO
1

Jacqueline Hoang Nguyen, *Silice*, détail, 2012, boîte lumineuse ; impression au jet d'encre sur film, 91,44 x 91,44 cm.
Recto : Jacqueline Hoang Nguyen, *Folders (dormant)*, détail, 2012, impression au jet d'encre, 45,7 x 182,9 cm.
Documents d'archives reproduits avec l'aimable permission de Bibliothèque et Archives Canada / Centennial Commission
fonds et de la William C. Wonders Map Collection de l'Université de l'Alberta.